



Etienne de Fleurieu



Claire Chesnier

— — —
résonances

16 septembre → 22 octobre 2016
vernissage 15 septembre à partir de 18h

En cette rentrée 2016, agnès b. et la galerie du jour ont le plaisir d'accueillir l'exposition de Claire Chesnier et Etienne de Fleurieu, *Résonances*. Ces jeunes artistes, tous deux diplômés de l'école des Beaux Arts de Paris et qu'agnès b. soutient depuis leurs débuts, se réunissent ici autour d'une sensibilité partagée. Ils présenteront à cette occasion une sélection d'œuvres inédites.

Claire Chesnier

Depuis quelques temps, Claire Chesnier va vers une peinture dont la seule limite est le bord : all over dont les séquences renforcent le pouvoir visuel, super kidnapping de l'œil vers une pleine immersion de la couleur. De là à penser que l'artiste cherche, par l'onde, ce que l'on nomme l'heure bleue : ce court temps où, sur la route ou dans ciel, la lumière a fui déjà mais en condense encore sa plénitude. Passage du fugace, inscription du sensible. Ses œuvres vont désormais davantage vers le dépouillement du dispositif. Aux formes arrondies d'hier, bordées de marges blanches, viennent désormais une suite de surfaces pleines, en grandes feuilles, au mur ou posées à quelques centimètres du sol. Puits et trouées de la surface : une effraction douce de la couleur à l'architecture blanche de la galerie.

« *L'écrit ça arrive comme le vent, c'est nu, c'est de l'encre, c'est l'écrit, et ça passe, comme rien d'autre ne passe dans la vie, rien de plus.* » a écrit Marguerite Duras dans un petit livre qui revient sur sa pratique d'écrivain, ses liens à la littérature, au réel, à la fiction. Cette magnifique trouvaille du « *ça arrive* » va comme un gant, - un gant de soie, disons plus zen que le pulsionnel *ça* freudien - avec la manière dont Claire Chesnier aborde sa pratique, faite d'attente, de décision ou retrait.

Devant ces œuvres, qu'il est d'ailleurs bien malaisé de nommer purs dessins, elle dit souvent « *La peinture, il ne faut pas la forcer...* » Tout vient à elle, lentement, par succession d'actions : gorgé d'eau le papier grand format, y déposer l'encre si abondante qu'il faut en récupérer le surplus dans un seau posé au sol ; puis reprendre cette immersion qui va se répandre capricieuse vers des turbulences verticales ou des passages, gradués, de tons étales. Se tenir disponible à ce qui advient, faire avec ce qui arrive. « *Je ne décide pas la couleur, je l'attends. Par ce procédé, lent, je recherche une forme d'étonnement. Pour moi, la peinture est une étendue impossible à contenir...* »

Etienne de Fleurieu

Dédiées au lointain, à la méditation, au trouble d'un espace immense, lumineux et nocturne, ou temps et sons seraient confondus, les œuvres nouvelles d'Etienne de Fleurieu, *Aquarii Sound Composition 2016*, s'abreuvent à la source du monde scientifique.

L'artiste a joué en effet avec la « carte d'identité » d'étoiles répondant aux doux noms d'Omicron Andromedae, de Beta Cassiopeiae, de Theta Draconis, de Sigma Herculis, de Beta Sextantis ou encore d'Upsilon Ursae Majoris qui peuplent, confuses mais rangées, les galaxies du Verseau, du Taureau ou du Capricorne.

Travail de cotation, de transcription qui, aboutit, in fine, à des grands tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle : on y voit des points lumineux, en chaînes encordées, qui évoquent l'onde sonore, la fréquence et l'amplitude selon les observations scientifiques de ces astres. Disons, que l'artiste invente là un atlas graphique et sonore où magnitude, indice de couleur, distance ou vitesse radiale créent son propre système contemplatif.

Par ses planches d'objets astronomiques et ses vidéos, dont la partie sonore a été réalisée avec le musicien, Nicolas Charbonnier, à partir d'un logiciel inventé pour l'IRCAM permettant calculs mathématiques et modélisation des sons, Etienne de Fleurieu porte et mixe une attention vers l'ailleurs, une rêverie vers un lieu jamais tout à fait nommé, espace intrigant et primaire, infini de promesses. Cosmos et art s'y joignent dans un désir d'ordre poétique, d'intuition et de traces dont le dessin et la vidéo recueillent les apparitions.

Patient, patience / patience dans l'azur / Chaque atome de silence / Est la chance d'un fruit mûr, disent les mots de Paul Valéry. Patience ou chaos, les œuvres d'Etienne de Fleurieu réunies pour cette exposition, des Shotguns de 2013 aux Spring Star Sound Composition de 2016, évoquent partout la tendresse d'un ciel que nous connaissons bien : la résonance et l'harmonie espérées.

Laurent Boudier

contacts

galerie du jour agnès b. expositions // films
annie maurette
+33 6 60 97 30 36
annie.maurette@gmail.com

galerie du jour agnès b.
+33 1 44 54 55 90
jour@agnesb.fr